



### Are medical students ready to make career choices?

With at least 2 years of postgraduate training plus certification in either family medicine or a specialty now being the new physician's principal routes to licensure, Canadian medical students must make career choices early in their training. Once a decision has been made, there are few opportunities to switch disciplines or re-enter postgraduate programs for further training.

After surveying graduates following the 1996 training program match, the Canadian Resident Matching Service reported that medical schools have gone to great lengths to prepare students to make career decisions during their final undergraduate year. Students are increasingly confident about making career choices; in 1993 only 70% said they were somewhat or well prepared, but by 1996 that had risen to 83%.

Although 87% of participants were matched to their first choice of discipline in the first round, approximately 20% said they would change or would consider changing their residency discipline if given the opportunity.

More than 88% of graduates were satisfied with the location of their match program; however, 15% indicated they would change the location of their training if they had the chance and another 15% were undecided. The top 3 choices for relocation were the University of British Columbia (31%), University of Toronto (17%) and University of Calgary (14%).

This column was written by Lynda Buske, chief, physician resources information planning, CMA. Readers may send potential research topics to Patrick Sullivan (sullip@cma.ca; 613 731-8610 or 800 663-7336, ext. 2126; fax 613 523-0937).

### Les étudiants en médecine sont-ils prêts à faire un choix de carrière?

Comme le principal moyen, pour les nouveaux médecins, d'obtenir le permis d'exercice est de faire au moins 2 ans de formation postdoctorale et d'obtenir un certificat en médecine familiale ou dans une spécialité, les étudiants en médecine du Canada doivent faire des choix de carrière au début de leur formation. Lorsque la décision est prise, rares sont les possibilités de changer de discipline ou de se réinscrire à des programmes postdoctoraux pour pousser sa formation.

Après avoir effectué un sondage auprès des diplômés après le jumelage du programme de formation de 1996, le Service canadien de jumelage des internes et des résidents a signalé que les facultés de médecine n'ont pas ménagé les efforts pour préparer les étudiants à faire des choix de carrière au cours de leur dernière année de formation de premier cycle. Les étudiants sont de plus en plus confiants lorsqu'il s'agit de faire un choix de carrière : en 1993, 70 % seulement ont déclaré être assez bien ou bien préparés, mais ce total avait grimpé à 83 % en 1996.

Même si 87 % des participants ont été jumelés à leur discipline de premier choix dès le premier tour, environ 20 % ont déclaré qu'ils changeraient de discipline pendant la

résidence, ou qu'ils envisageraient de le faire, s'ils en avaient la possibilité. Plus de 88 % des diplômés étaient satisfaits du lieu de leur programme de jumelage, mais 15 % ont indiqué qu'ils changeraient de lieu de formation s'ils en avaient la chance et 15 % de plus n'étaient pas décidés. Les 3 principales universités où les répondants préféreraient déménager étaient l'Université de la Colombie-Britannique (31 %), l'Université de Toronto (17 %) et l'Université de Calgary (14 %).

Cette chronique a été rédigée par Lynda Buske, chef, Information sur les effectifs médicaux et planification, AMC. Les lecteurs peuvent proposer des sujets de recherche à Patrick Sullivan (sullip@cma.ca; 613 731-8610 ou 800 663-7336, poste 2126; télécopieur 613 523-0937).

